



Éléphant d'or (programme 2) – fiche élève

Compétition internationale de courts métrages



HUBERT, L'HOMME AUX BONBONS de Marie Pacou

[France, 2010, 8'30, prise de vue réelle & animation]

L'histoire vraie d'un homme qui cherchait l'amour.

1. Le film fait le portrait d'Hubert, un homme pas tout à fait comme les autres mais bien réel. Un documentaire est un film en général plutôt neutre, objectif, qui décrit des faits, des lieux, des personnes, de manière réaliste. *Hubert, l'homme aux bonbons* est bien un documentaire mais il n'y ressemble pas : il mêle à des prises de vues et de sons réels différentes techniques d'animation et des bruitages, qui lui donnent un ton humoristique et poétique. Voici quelques images et sons du film. Dirais-tu qu'ils présentent une vision réaliste ou poétique de Hubert ? Associe une couleur différente à chaque mot :

REALISTE

La voix de la réalisatrice
qui pose des questions

L'infirmière

Le magasin de
Marie-Thérèse

Les cartes routières

Le rayon scintillant
rempli de Magnificats

POETIQUE

L'invitation écrite
par Hubert

Le policier dans
son bureau

Les photos de
vacances de Hubert

La voix de Hubert

2. Les bonbons distribués par Hubert apparaissent tout au long du film, comme un fil conducteur. Ils reflètent sa personnalité : un peu désuet, simple, authentique (« sans colorant »), « au cœur tendre »... Peux-tu te rappeler quelques animations réalisées à partir du papier de bonbon ?.....

.....
.....
.....



LA FILLE ET LE CHASSEUR de Jadwiga Kowoska

[Suisse, 2010, 5'23, animation]

Il pleut. Un petit village est menacé. Les gouttes de pluie sont en réalité les larmes d'une petite fille. C'est l'affaire du chasseur de remettre les choses en ordre.

1. La réalisatrice, Jadwiga Kowoska, a réalisé d'autres dessins animés avec des couleurs, des dessins doux. Ici, elle n'utilise que des couleurs sombres et les personnages sont dessinés avec des traits brusques, comme griffonnés. Quelle personnalité leur donne-t-elle en choisissant ce graphisme ?.....

.....
.....

2. Pour montrer que les personnages ont des difficultés à communiquer, les échanges entre eux sont très limités : pas une parole n'est échangée, seuls des bruits sont émis. Te souviens-tu de certains d'entre eux ?.....

.....
.....

3. A ton avis, pourquoi la fille pleure-t-elle ?.....

.....
.....

Qu'est-ce qui arrête ses larmes ?.....

.....
.....



L'ARBRE DES REVES ENFANTINS (MY CHILDHOOD MYSTERY TREE) de Natalia Mirzoyan
[Russie, 2009, 10'28, animation]

Un voyage chimérique dans l'univers des rêves d'enfants remplis de créatures fabuleuses et de mondes inconnus, qui jouent un rôle important dans le passage à l'âge adulte.

1. Le film de Natalia Mirzoyan est réalisé en animant des papiers découpés et peints. Cela permet de donner de la légèreté mais aussi du relief, de la profondeur aux décors, comme dans un livre « pop-up », animé, qui se déploie quand on l'ouvre. On le remarque surtout quand le personnage principal arrive dans la ville où les enfants jouent à la balle : les maisons ont l'air de décors de cinéma, en carton-pâte. D'ailleurs, la réalisatrice montre avec insistance à ce moment-là que les personnages sont en papier.

Peux-tu expliquer ce qui se passe dans cette scène ?

2. Plusieurs figures (personnages, objets...) reviennent, se répètent dans le court-métrage : elles ont été choisies par la réalisatrice pour signifier quelque chose.

Essaie de relier les figures au sens qu'elles peuvent prendre :

- l'ourson
- les escaliers
- l'échelle
- l'arbre
- le nid
- l'oiseau
- la chute (dans l'eau, du nid)
- les jouets dans le nid

- l'enfance
- grandir, devenir adulte
- difficulté à sortir de l'enfance



PIXELS de Patrick Jean
[France, 2010, 2'35, prise de vue réelle et animation]

L'invasion de New York par des créatures 8 bits.

1. Le pixel est un carré, qui peut être très petit (ou très gros, comme à la fin du film !). En assemblant ces minuscules carrés de couleurs les uns avec les autres grâce à un logiciel de dessin, on compose une image pixellisée, un peu comme une mosaïque réalisée à l'aide de carreaux de faïence. Le réalisateur, Patrick Jean, a d'abord filmé la vraie ville de New York avec un appareil photo numérique. Ensuite, il a introduit dans ce film des images pixellisées par ordinateur : celles de jeux vidéo qu'il aimait beaucoup dans les années 80. Pourrais-tu classer images réelles et images pixellisées ?

IMAGES REELLES

IMAGES PIXELISEES

.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....

2. Le film commence de manière amusante puis prend un ton inquiétant. Qu'as-tu trouvé drôle (pense plutôt au début du film) ?

.....
.....

A quel moment as-tu commencé à trouver le film inquiétant ? Essaie de te rappeler ce qui se passe à l'écran à ce moment-là ?.....

.....
.....



ALITAS de Gabriela Palacios
[Mexique, 2009, 12', couleur, vostf]

Juanita a aperçu de superbes ailes d'ange au marché du village. Ne pouvant se les acheter, la petite va faire preuve d'une ingéniosité surprenante et cocasse pour obtenir malgré tout les alitas de plumes blanches tant désirées.

1. Le court-métrage *Alitas* a été tourné dans la ville de Mexico, au Mexique. En repensant au film, essaie de retrouver tous les éléments qui t'ont permis de savoir où se passe l'action :

- décors :

- bande-son (paroles, musique, sons) :

- actions des personnages :

- objets :

2. Quels sont les mots qui te viennent à l'esprit quand tu penses aux « petites ailes » dont rêve Juanita ?

.....

Maintenant, note les mots auxquels te fait penser la séquence où la fillette colle les plumes de la poule qu'elle vient de tuer sur les ailes en carton :

.....

D'après toi, que cherche à exprimer la réalisatrice en opposant fortement ces deux sortes d'ailes ?

.....

.....

3. La vie de Juanita et Natalia est difficile : c'est le début des vacances mais elles doivent travailler pour gagner leur vie. Pourtant, le film n'est pas désespéré.

Qu'est-ce qui apporte de la douceur et rend supportable la vie des personnages ?

.....

.....



NIMBUS MACHINA de Thomas Plaete
[France, 2010, 6', animation]

Le désert, le vent, un rail. Une étrange machine passe et crache de gigantesques nuages de vapeur et de suie.

1. Lorsqu'un ciel est très sombre et menaçant, on le qualifie parfois de « ciel d'encre ». Thomas Plaete a réalisé son court-métrage de façon traditionnelle, en dessinant à l'encre sur du papier. Quelle impression provoque-t-il en utilisant cette encre noire qui envahit tout l'écran ?

.....

.....

2. Une expression convient bien au personnage du film : « être pris dans l'engrenage ». Peux-tu expliquer pourquoi ?

.....

.....



CUL DE BOUTEILLE de Jean-Claude Rozec
 [France, 2010, 9', animation]

Arnaud doit porter des lunettes, mais il n'aime pas ses affreuses binocles et préfère de loin le monde flou de sa myopie, un monde peuplé de monstres, licornes et autres chimères qui apparaissent au gré de sa fertile imagination.

1. Les verres des lunettes font passer l'enfant d'un monde à un autre, du réel à l'imaginaire ou inversement. Peux-tu dire en quoi se transforment ces objets ou personnes ?

REEL	← →	IMAGINAIRE
le coquillage fendu		
le poste de radio		
le parapluie		
		le cyclope
l'enseigne de la poissonnerie		
		le diplodocus
la dame au landau		
		le dragon

2. Pendant tout le film, nous entendons une « voix off » : quelqu'un parle sans que nous le voyions à l'écran. C'est seulement à la fin du film que nous devinons qui raconte, qui est le narrateur. Qui est-ce ?.....



VALISE de Isabelle Favez
 [Suisse, 2009, 7'11, animation]

Un sac plein d'argent peut-il être la solution au problème d'un couple malheureux ? Les braqueurs de banque incompetents qui ont perdu ce sac ont-ils d'autres plans ? Une histoire de cupidité, de trahison et de valises bon marché.

Rédaction : Véronique Godec // Illustration : Eric Jacob // Maquette : Marion Geerebaert

Festival de cinéma de Rennes Métropole
TRAVELLING JUNIOR
 & MEXICO

22 février au 1^{er} mars 2011

www.clairobcur.info

